

Nidification probable de la Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) au bois de Boulogne (75) en 2021

Frédéric Malher

Le 9 mai 2021, Arnaud Loisy, faisant un passage pour le protocole LIMAT, entend le chant caractéristique de la Bouscarle de Cetti sur le bord de l'étang des Tribunes, entre l'hippodrome de Longchamp et la Seine, à quelques dizaines de mètres d'une voie de circulation très fréquentée.

L'oiseau est régulièrement entendu jusqu'au 11 juillet au moins. Il est très peu observé, comme d'habitude pour cette espèce, mais son chant est noté aussi le long du ruisseau qui relie cet étang à l'étang de Suresnes. Le milieu est très touffu, que ce soit sur la rive est de l'étang (cf. **photos**) ou le long du ruisseau. Le milieu correspond donc bien au biotope de la Bouscarle, qui apprécie particulièrement une strate buissonnante dense, souvent en milieu humide mais pas uniquement (landes côtières en particulier). Si la preuve de la nidification n'a pu être apportée, un tel séjour de plus de 2 mois laisse cependant espérer une reproduction locale. Ce serait une première pour la ville de Paris (et de toute façon, c'est la première observation enregistrée de l'espèce dans la capitale), ainsi que pour le Grand Paris.



Ce stationnement s'inscrit dans un contexte plus général d'afflux de l'espèce en Île-de-France : le printemps 2021 a compté 3 fois plus d'observations que les années précédentes et 2 fois plus d'indices de nidification probable ou certaine, pour 2 fois plus de sites.

Photo 1 : étang des Tribunes (vue générale), © E. Du Chérumont



Photo 2 : détail de la zone favorite du chanteur, © E. Du Chérumont

Nous avons relevé le nombre d'observations et le nombre de sites (en fait, de lieux-dits) d'observations depuis 2016 (**fig. 1** et **2**). Pour éliminer des mouvements de dispersion, nous n'avons conservé que les observations mentionnant un indice de nidification certaine ou probable (le plus souvent il s'agit de chants territoriaux répétés).

Même si l'année 2021 correspond au lancement de la prospection spécifique pour l'atlas « Oiseaux de France », l'augmentation de la population francilienne de Bouscarles est assez flagrante. Le même phénomène a été noté en Picardie, bien que l'augmentation soit plus progressive: depuis 2018, il y a eu 61, 158, 282 et 370 observations avec un indice de nidification (source : <<https://www.faune-france.org>>, consulté

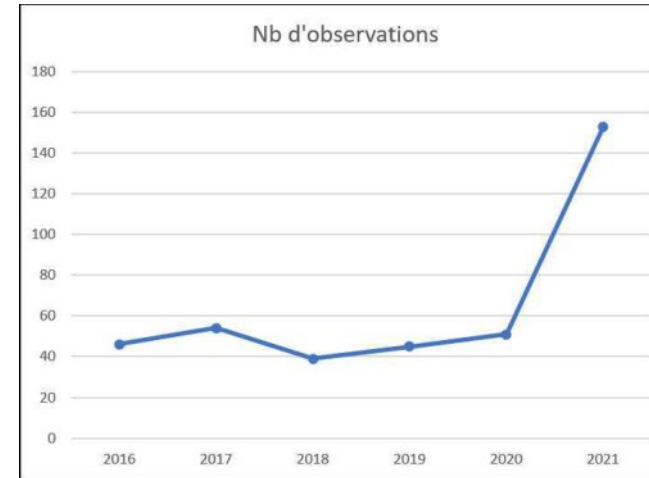


Fig. 1 : nombre annuel d'observations (nidification certaine ou probable) de Bouscarle de Cetti en Île-de-France



Fig. 2 : nombre annuel de sites d'observations (nidification certaine ou probable) de Bouscarle de Cetti en Île-de-France

le 7/8/2021) ainsi qu'en Champagne-Ardenne : 207 observations avec indice de nidification en 2021 contre 113 au total entre 2016 et 2020 (22 mailles d'atlas en 2021 contre 8 en moyenne sur 2016-2019 et 12 en 2020) [source : <<https://www.faune-champagne-ardenne.org>>], consulté le 13/07/2021).

L'espèce est très sédentaire et elle est donc sensible aux hivers froids. Une vague de froid prolongée peut anéantir la population d'une région. Une bonne illustration (**fig. 3** et **4**) en est donnée par la comparaison du nombre d'observations (avec indice de nidification) de Bouscarles et de Rousserolles effarvates, cette dernière espèce étant une migratrice stricte, depuis 2011 (difficile toutefois de tenir compte de 2011, année de démarrage de Faune-IdF). Le mois de février 2012 a connu une vague de froid accentuée et prolongée (11 nuits consécutives entre -6°C et -9°C sans dégel diurne à Orly). On voit clairement que les effectifs de Bouscarles étaient très bas en 2012 et qu'ils ont mis 3 ans à atteindre un niveau stable, alors que les effectifs 2012 des Rousserolles effarvates étaient équivalents à ceux des années suivantes (et probablement précédentes). Le changement climatique a, entre autres, comme conséquence d'augmenter la douceur des hivers. Il est donc probable que la Bouscarle de Cetti s'implante largement en Île-de-France, même si elle reste à la merci d'un accident climatique.

Merci à Catherine Walbecque et Henry Lucas de Lesterville pour la transmission des résultats de Picardie et à Julien Rouge pour ceux de Champagne-Ardenne.

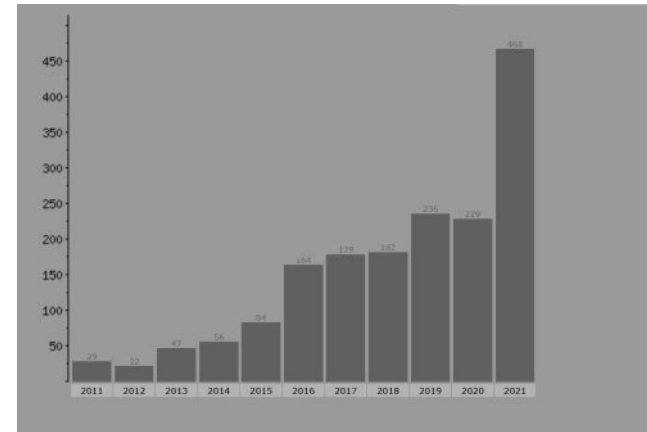


Fig. 3 : nombre annuel d'observations (avec indice de nidification) de Bouscarle de Cetti en Île-de-France

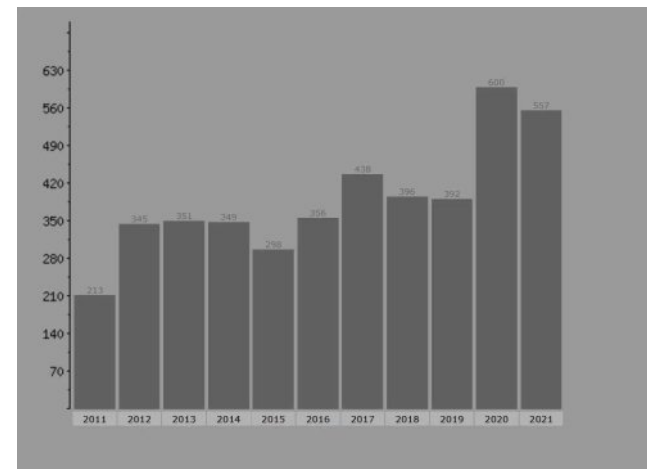


Fig. 4 : nombre annuel d'observations (avec indice de nidification) de Rousserolle effarvate en Île-de-France